

Adolphe Tabarant, parfois aussi appelé André Tabarant, né le 8 octobre 1863 à La Possonnière (Maine-et-Loire) et mort le 4 août 1950 à Paris, est un journaliste socialiste libertaire, écrivain et critique d'art. Il a écrit de nombreuses études sur les peintres impressionnistes.

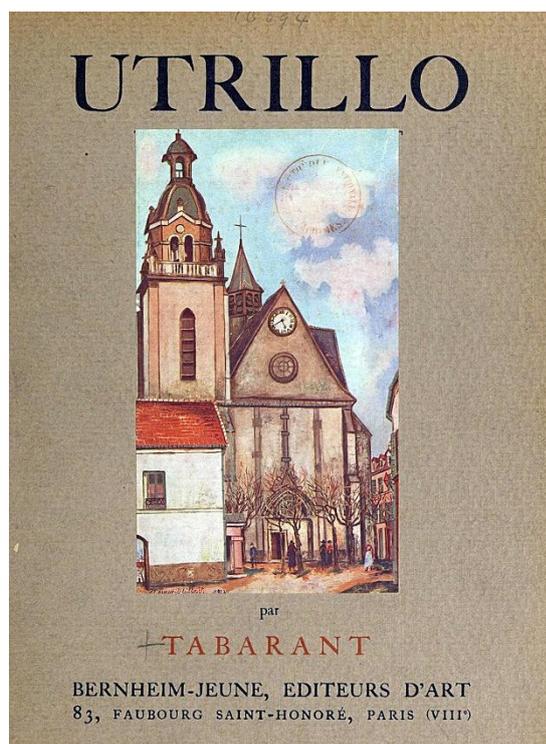


Adolphe Henri Philippe Tabarant naît au village de l'Alleud, à La Possonnière, le 8 octobre 1863. Cette commune à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest d'Angers était alors un village de labours et de vignes. À l'époque où se construisait le pont de chemin de fer de l'Alleud au-dessus de la Loire, son père, prénommé comme lui Adolphe Henri Philippe, employé « sur les travaux publics », était alors âgé de trente-trois ans. Sa mère, née Marie Courault, en avait trente.

Il entame une carrière de journaliste politique à La Revue socialiste en 1882, et publie en 1886 chez l'éditeur belge Kistemaeckers un « roman pathologique » Virus d'amour.

Exilé pour insoumission au service militaire, Adolphe Tabarant, résidant en Belgique, reçoit en 1886 un ordre officiel d'expulsion... mais il ne peut retourner en France parce que c'est le conseil de guerre qui l'attend. Il rejoint la Suisse avec sa femme et y connaît une misère noire. Il revient en France à l'été 1889.

Très lié au milieu impressionniste et particulièrement à Camille Pissarro qu'il avait rencontré au Club de l'art social et dont il partageait l'idéal anarchiste depuis les années 1889-1890, les correspondances, les témoignages de sa famille, la fréquentation d'Eugène Murer et la compulsions de ses archives, l'ont conduit à écrire une biographie illustrée du peintre.

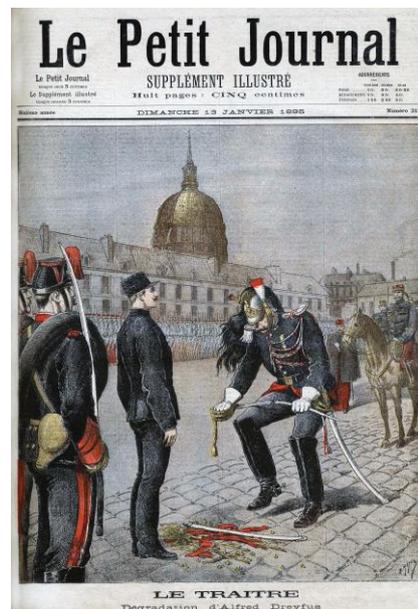


En 1926, il publie une volumineuse monographie consacrée à Utrillo chez Bernheim-Jeune, pour laquelle l'auteur avait vainement tenté d'obtenir de l'artiste un autoportrait destiné à l'illustrer.

Il collabore au quotidien L'Œuvre sous le pseudonyme de « L'Imagier » pour des articles critiques entre autres sur Camille Pissarro et Alfred Sisley en mars 1930 : De Pissarro à Sisley. À noter qu'il continue de publier dans ce quotidien pendant la période collaborationniste du quotidien, entre 1941 et 1944.

Il est à l'initiative, dès mai 1929, de l'exposition Camille Pissarro organisée à l'occasion du centenaire de l'artiste au musée de l'Orangerie en février-mars 1930

Tabarant collaborait depuis le début des années 1880 à " *La Revue socialiste* ", qu'il quitta lorsque G. Renard, qu'il avait attaqué, en prit la direction en 1894. Il collabora alors à la presse libertaire et notamment à l'hebdomadaire " *L'En-Dehors* " (Paris, 1891-1893) de Zo d'Axa où il fut l'un des premiers à souscrire en faveur de Ravachol. Il fut également l'un des signataires de la pétition pour la révision du procès Dreyfus parue dans *Le Figaro* (17 janvier 1898) et publia la brochure " *Socialisme et antisémitisme* " où il attaquait vigoureusement les thèses de Drumont.



5) Banquet organisé par Adolphe Tabarant à l'occasion du contrat de Suzanne Valadon avec la galerie Bernheim-Jeune à Paris en 1924.

Illustrations :

- 1) Dessin de Tabarant par Pol Ferjac (Paul Fernand Levain 1900-1979)
- 2) Portrait d'Adolphe Tabarant (1893)
- 3) Utrillo par Tabarant (Edité par Bernheim-Jeune. Editeurs d'Art., 1926)
- 4) Le Petit Journal du dimanche 19 janvier 1895 :
LE TRAITRE - Dégradation d'Alfred Dreyfus
- 5) Photographie provenant de l'Espace Valadon à Bessines-sur-Gartempe (87)